

Bibliographie Lyonnaise.

HEURES DE LYON (1) ornées de 150 vignettes. — Lyon. Louis PERRIN. 1837.

M. Louis Perrin, celui de nos imprimeurs qui soutient le mieux l'ancienne réputation des presses lyonnaises, vient de publier de délicieuses Heures pour notre diocèse. Trop longtemps le papier le plus commun et le caractère le plus grossier ont été consacrés à la reproduction de nos livres de piété pour la fortune de deux de nos libraires. M. Louis Perrin s'est mis au niveau de notre époque, où les plus beaux chefs-d'œuvre reparaissent illustrés. Non-seulement il a prodigué au joli volume que nous annonçons les soins typographiques accoutumés, mais son facile et gracieux crayon lui a fait encore les honneurs de la vignette. Et quel ouvrage le méritait mieux ! Sous ces mystiques emblèmes, ces mystérieux symboles, ces bibliques dessins que chaque page nous présente, il est aisé de reconnaître une main d'artiste exercée et une intelligence mûrie dans l'étude de nos anciens livres sacrés, de nos vieux rituels couverts de riches enluminures. Les ornements sont en général de bon goût et bien adaptés au texte et à l'époque. De pareilles Heures feraient à Paris la fortune de leur éditeur, comme la réputation de leur auteur. Et pourtant il nous est revenu que notre archevêché avait vu cette publication sans l'encourager de son suffrage, et qu'il avait même blâmé tout le luxe de vignettes déployé en cette circonstance, comme offrant une distraction à la pensée. Alors pourquoi des églises gothiques ? pourquoi de coquettes chapelles ? pourquoi des tableaux et toute cette pompe étalée à nos yeux à de certains jours ? pourquoi d'éblouissantes chasubles et des Missels coloriés ? dites ! soyons donc conséquents ! Les vignettes de M. Perrin ne sont pour l'œil que la traduction de la pensée cachée sous le latin pour beaucoup d'intelligences. Elles porteront l'âme à la rêverie et à la prière, de même que la voûte dentelée et hardie de nos vieilles basiliques l'élève vers la divinité. Après cela, faites donc des arts en province !

LÉON BOITEL.

(1) Chez Chambet, quai des Célestins ; Brun et Gibberton, rue Mercière ; et à l'imprimerie de L. Perrin.